

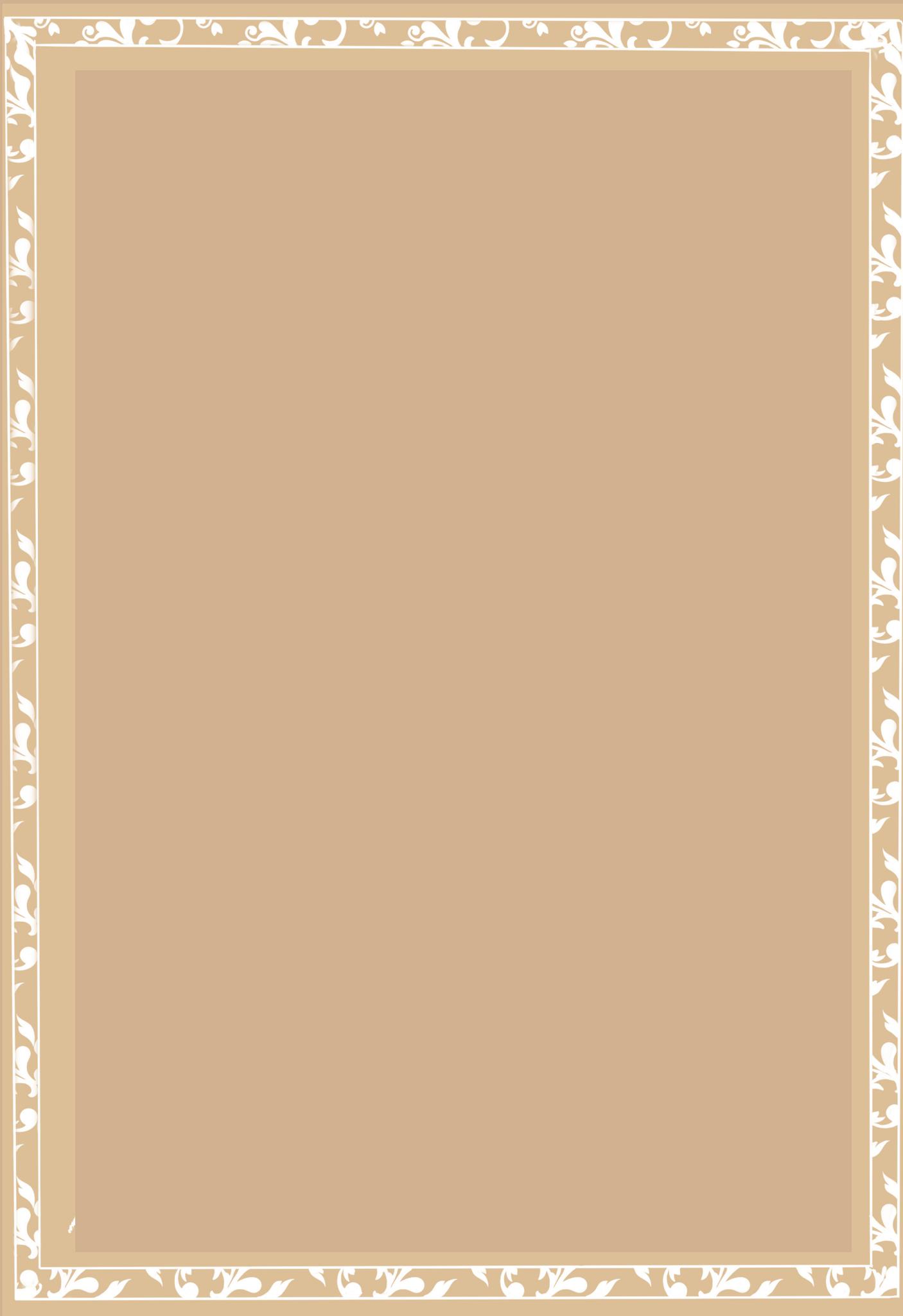


Recueil  
De *textes*  
de l'atelier  
d'écriture  
(2021-2022)



"Voyages & Souvenirs"

Atelier Animé par Mme Sylvie Pfeiffer



## PREFACE

Voici le recueil de textes choisis parmi d'autres, fruit de l'atelier d'écriture mis en place pour la toute première fois cette année, en octobre 2022, dans le cadre de la Mission Culture, avec la participation assidue, féconde et enthousiaste, de huit étudiants du Campus de l'Université de Lyon 3.

Le projet de l'atelier d'écriture a pour objectif premièrement de retrouver le goût d'écrire avec aisance, en explorant son imaginaire et en enrichissant son vocabulaire.

Deuxièmement, d'écrire à l'envi en apprenant à jouer avec la langue, les mots.

L'objet de l'atelier, consiste à écrire du **tac au tac**, à partir de poèmes, d'extraits de textes, de chansons, d'écoute musicale, de jeux, d'images, de photos, d'articles de magazines, de propositions sur le thème du voyage, des souvenirs, de portraits artistiques, pour **explorer son imaginaire**, en vrac et en dentelles, guidé ou en toute liberté, de réinvestir les mots petits et gros, de **rêver son écriture**, coucher ses ressentis, ses émotions, sur la feuille, partager et échanger avec les autres jusqu'à ce que des passerelles s'ensuivent (ou pas), avec d'autres modes d'expression, dessins, collages, coloriages etc...

Sylvie PFEIFFER



## *Il était une fois l'Évolution*

*Il était une fois un ancêtre commun venant des océans. Les siècles et les millénaires passant, l'humain et les singes devinrent cousins. Leurs traits physiques étaient si semblables qu'on aurait pu les confondre. Mais l'évolution faisant son chemin, leurs ressemblances finirent par s'estomper petit à petit. L'humain devint un être vivant doté d'une pensée que le singe n'avait pas. Un jour, l'humain se pensant supérieur aux autres êtres vivants, en a oublié son ancêtre commun avec le singe. Cependant, la nature finit par rappeler à l'Homme qu'il n'était pas au-dessus des autres êtres vivants. Ainsi, une pandémie ravagea l'humanité toute entière pour laisser les singes et les autres être vivants vivre en paix et en harmonie avec la nature. L'humain aurait du faire preuve de plus de bienveillance et de précaution... C'est l'évolution.*

*Clémence G*

# La Biographie du Rieur bien habillé

Le rieur bien habillé est né le 29 août 1979 à Buenos Aires dans une famille pauvre. Très jeune, il commence à se faire remarquer pour son humour. C'est ainsi qu'à l'âge de treize ans il quitte sa famille pour rejoindre un cirque avec lequel il tourne dans toute l'Amérique du Sud.

Alors âgé de dix-huit ans, il entreprend des études de médecine mais arrête à l'aube de ses vingt ans attiré par une vie moins sérieuse et plus fantasque. Il décide donc de rejoindre l'Europe et notamment Paris. Il y apprend le français et se familiarise avec l'art et le théâtre.

Après quelques années dans la plus belle ville du monde, ses talents de comédien lui permirent d'accéder aux plus hauts milieux parisiens. Son sourire charmait les dames et son bagou plaisait aux hommes. Grâce à cela, le rieur leur extorquait tout leur argent.

C'est ainsi qu'en plus d'être rieur, il devint bien habillé.



Clémence G.

MERCI

Cette **femme** ne pensait qu'à sa **RÉUSSITE** et des rêves des heures durant à la vie qu'elle aurait plus tard. Elle n'était pas d'une grande **BEAUTÉ** mais elle était pleine de **GRÂCE** ce qui lui donnait du succès auprès des hommes. Elle paraissait de son

**l'essentiel**

temps seule. Mais un jour, elle fit la connaissance d'un homme et comme elle croyait en l'amour elle pensait

**ÉTERNEL**

qu'il resterait toute sa vie. Cependant, il n'eut pas de scrupule à la quitter. Ainsi, elle se mit à rêver d'une autre vie plus heureuse mais pour cela, pensait-elle, "il va falloir que je change de planète"

A force de réfléchir, elle en tira une conclusion qui changea toute sa vie : "Je suis <sup>le personnage</sup> principal de toute ma vie"

De là, elle ne courrait plus après le succès et ne cherchait plus CET homme.

Elle ne voulait que son propre bonheur et n'avait qu'un mot à la bouche :

"  
**MERCI**  
"

# PLENITUDIA

Il était une fois, un petit royaume niché dans les montagnes et entouré de bois. La population vivait en toute quiétude et était éduquée. En effet, le système politique était tellement abouti qu'il permettait aux populations de pouvoir jouir de riches connaissances.

Les Hommes n'avaient pas de couleurs, ils étaient juste des Hommes. Les maisons étaient toutes construites de pierres et de bois.

Le plastique et les autres matières transformées n'existaient plus.

S'agissant des saisons, elles étaient toutes réglées normalement : l'Été, il faisait chaud et l'Hiver il faisait froid et il neigeait.

Au milieu de ce petit pays, se trouvait un lac appelé le « Naisseloque ». Au-dessus du lac, il y avait une somptueuse construction, le palais du Roi. Cette demeure qui, selon la légende, avait été construite avant l'arrivée des premiers Hommes.

Chaque année, à la fin de l'Été, avait lieu la fête nationale, une journée pleine de partage et d'amour entre les concitoyens.

Il n'y avait pas de religion, la seule croyance qu'avaient les Hommes était celle de la nature qu'il fallait préserver.

Ici, on s'y sentait bien. Ici, c'était Plénitudia.

Clémence G.

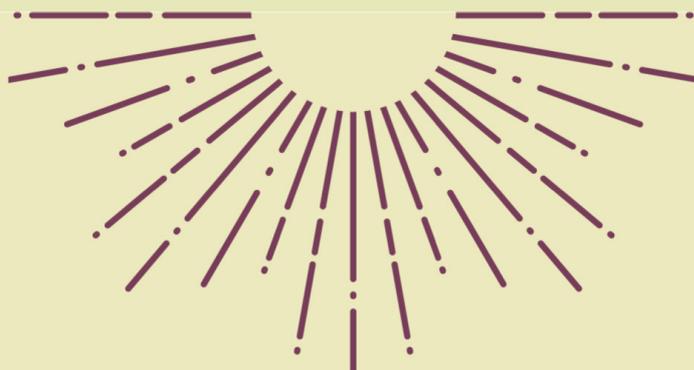
## AUTOMNE



JE NE VOUS PARLERAI PAS DE MES SOUVENIRS D'ENFANCE, TROP PEU M'EN SONT RESTÉS. EN REVANCHE, JE VOUS PARLERAI PLUTÔT DE COMMENT JE VOIS L'AUTOMNE, PLUS TARD, DANS LE FUTUR. LE MOIS D'OCTOBRE NOUS ENLÈVERA BRUSQUEMENT L'ÉTÉ, COMME IL FAIT CHAQUE ANNÉE. ALORS LES PLUIES COMMENCERONT, DE PLUS EN PLUS IMPORTANTES CERTAINEMENT. CERTAINS RESSENTIRONT CETTE MÉLANCOLIE SAISONNIÈRE QUI LES SAISI CHAQUE ANNÉE À CETTE PÉRIODE. LES ENFANTS SAUTERONT TOUJOURS DANS LES FEUILLES ENCOMBRANT LES ROUTE, TOMBÉES DES ARBRES. MAIS MOI, JE SERAI TRANQUILLEMENT INSTALLÉE DEVANT MA CHEMINÉE FLAMBOYANTE, UNE TASSE DE THÉ DANS LES MAINS. MON AMIE CLÉMENCE VIENDRA TOUT DÉCORER COMME CHAQUE ANNÉE, METTRE DU ORANGE ET DES CITROUILLES DANS CHAQUE RECOINS. ET POUR FÊTER HALLOWEEN, UNE SOIRÉE ENTRE AMIS, ENFIN USQU'À CE QU'ON SOIT TROP VIEUX POUR SE FAIRE PEUR.

**Elena Visiedo**





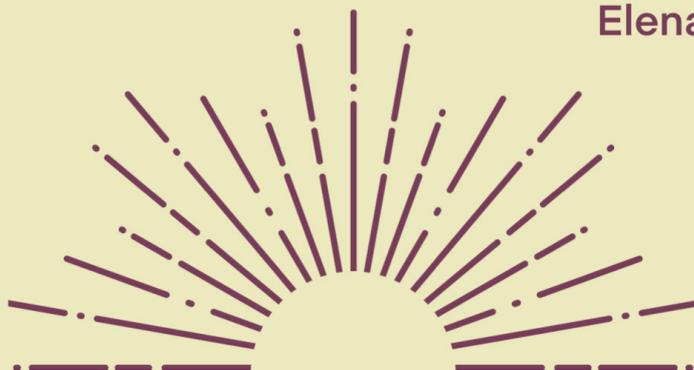
## CASCADE DU SAUT D'ACOMAT

---

JE M'EN SOUVIENS, C'ÉTAIT LORS DE MON SÉJOUR  
EN GUADELOUPE  
MA MARRAINE NOUS Y AVAIT EMMENÉ, AVEC  
TOUTE LA TROUPE  
UN ENDROIT PRESQUE SECRET, CACHÉ ENTRE LES  
ARBRES ET LES ROCHERS  
AU MILIEU DE L'EAU, UN RUISSEAU, AVEC UN  
BASSIN DANS LEQUEL SE Baigner  
L'EAU ÉTAIT FROIDE, MAIS L'ENDROIT IDYLLIQUE ET  
SANS DANGER  
IL Y AVAIT MÊME UN ROCHER DONT LA PAROI LISSE  
SERVAIT DE TOBOGGAN  
LE SOLEIL SE REFLÉTAIT DANS L'EAU CLAIRE, AU  
MILIEU DES GENS  
JE ME SOUVIENS ENCORE DES CONCOURS DE  
PLONGEONS  
NOUS AVONS RI, J'ÉTAIS SUR UN NUAGE, JE VEUX  
REVIVRE CETTE EXPÉDITION.

---

Elena Visiedo



## La force d'une femme

Tout le monde connaissait Esmée Montay, à moins d'habiter dans une grotte bien sûr. Elle était une icône de mode, toujours la première à lancer de nouvelles tendances. Elle était aussi l'égérie de nombreuses marques de cosmétiques et de bijoux de luxe, et surtout le

**JOYAU** de la maison **CHANEL**.

Elle passait son temps entre **PARIS** et **NEW YORK**, et

ses **ÉTÉ**

à poser pour la marque qu'elle avait lancée,

**BRONZE  
GODDESS**

, une ligne de maillots de bain

inclusive qui avait explosé les records de vente. Esmée était le summum du **CHIC** et de l'**ELEGANCE**. Mais elle aspirait à tellement plus que ces étiquettes. Elle s'était lancée dans la mode pour faire la guerre aux dictats de la société, mais elle s'était faite rapidement rattrapée par la dure réalité du mannequinat. Et puis un jour, elle avait été invitée à participer à un film d'espionnage, dans lequel elle n'avait tenu qu'un rôle secondaire. Elle avait même énoncé au producteur :

« Ce film a libéré quelque chose chez moi ».

Elle avait compris qu'elle pouvait être qui elle voulait, et qu'elle avait

juste à arrêter de jouer le rôle qu'on voulait bien lui donner dans le monde de la mode. Une phrase, surtout, allait devenir son nouveau mantra. Une phrase prononcée par l'héroïne quand on ne la prend pas au sérieux sur son rôle d'espion féminin :

« J'ai la force d'un homme et la grâce d'une femme »

Elena Visiedo

# **PARFOIS, IL SUFFIT DE FERMER LES YEUX POUR...**

**POUR PARTIR LOIN, TRÈS LOIN DE LA RÉALITÉ.**

**OH BIEN SÛR, ELLE N'EST PAS SI ENNUYEUSE QUE ÇA, LA  
RÉALITÉ, MAIS MES RÉALITÉS ALTERNATIVES À MOI SONT  
BIEN PLUS AMUSANTES...**

**C'EST COMME SI J'AVAIS UNE COLLECTION DE LIVRES DANS  
LA TÊTE, ET QU'IL ME SUFFISAIT DE FERMER LES YEUX POUR  
ÉCRIRE LA SUITE...**

**COMME LORSQUE LES DEUX MAGICIENS VOYAGEURS DE  
L'ESPACE SONT EN ROUTE POUR SAUVER LE COSMOS D'UN  
DIEU MAUDIT PAR LES SIENS...**

**OU BIEN ENCORE LORSQUE LA PRINCESSE GUERRIÈRE  
REVIENT REPRENDRE PAR LA FORCE SON ROYAUME DU  
NORD...**

**SANS OUBLIER CETTE SORCIÈRE MODERNE QUI COMBAT LES  
SUPER-VILAINS AUX CÔTÉS DU JUSTICIER MASQUÉ...**

**JE N'OUBLIERAI PAS NON PLUS LA PRINCESSE CELTE AUX  
POUVOIRS IMMENSES QUI DOIT CHOISIR SANS CESSER ENTRE  
LE BIEN ET LE MAL....**

**ALORS CERTES, DIT COMME ÇA, ÇA PEUT PARAÎTRE TRÈS  
DESSINS ANIMÉS, MAIS JE PEUX VOUS ASSURER QU'UNE FOIS  
DANS MA TÊTE, UNE FOIS LES YEUX FERMÉS, C'EST COMBATS  
ÉPIQUES ET HISTOIRES FANTASTIQUES À VOLONTÉ...**

**Elena Visiedo**

# Immortelle : la jeunesse éternelle...

Tous les SOIRS, depuis deux cent ans, c'était la même routine pour cette mystérieuse jeune femme. Elle s'installait sur un rocher qui surplombait l'océan et observait L'HORIZON avec nostalgie. Cette femme âgée de seulement 24 ans avait fêté son dernier anniversaire deux siècles auparavant. C'est ce jour-là qu'elle était devenue immortelle. Elle qui n'avait plus vieilli depuis avait vu tous les être qui lui étaient chers périr. Au fil du temps, et pour ne pas sombrer dans l'ennui, elle avait développé une passion : voyager à travers le monde. Elle rêvait de **DECOUVRIR** chaque parallèle de la

**TERRE**. Malgré ses nombreuses escapades, elle s'arrangeait toujours pour terminer ses journées au bord d'un océan, cet immense infini qui l'apaisait. Pour autant, elle n'avait jamais réussi à oublier ceux qu'elle avait aimés, ce qui lui a un jour fait comprendre que

**C'EST L'ESPRIT QUI PORTE LE DEUIL**. Alors, elle se sentait seule, encore plus lorsqu'elle scrutait son CORPS dans le MIROIR. Ce corps qui ne prenait pas une ride, qui ne se ramollissait pas. Elle était obligée de changer d'endroit régulièrement afin que nul ne découvre son secret. Mais cette fois-ci, c'était différent. Elle avait rencontré un homme d'une trentaine d'années qui avait réveillé en elle des sentiments qu'elle ne pensait plus pouvoir connaître. Cet homme avait bien compris qu'elle n'était pas ordinaire et cherchait à tout prix à la percer à jour. Ce n'était pas de la curiosité, mais de l'amour, le vrai, le pur. Un jour, alors que le soleil s'élevait doucement, il lui avait soufflé la plus belle phrase qu'elle ait entendue au cours de sa très longue existence :

"Peu importe qui vous êtes ou ce que vous faites, soyez vous-mêmes"

C'est à ce moment précis qu'elle avait réalisé qu'elle avait enfin trouvé quelqu'un sur qui compter.

Elsa.

# "La couleur des sentiments"

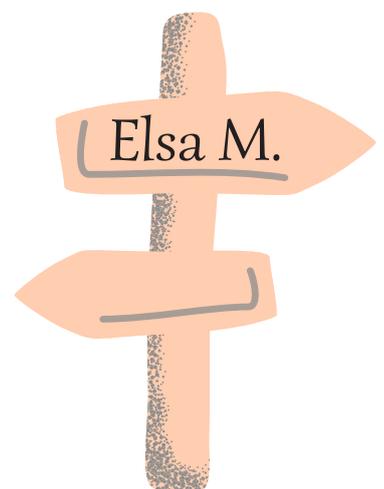
Il est difficile de ne choisir qu'un film comme favori, moi qui en aime tant ! Pourtant, ce film là est presque une évidence. Lui qui fait écho à une partie de l'Histoire, à une époque où la couleur de peau déterminait nécessairement votre statut social, vos perspectives d'avenir, qui, d'ailleurs, semblaient inexistantes pour les personnes noires. Ce film met en avant ces inégalités très fortes qui, aujourd'hui, nous insupportent. Il nous permet de nous souvenir que fût un temps où les personnes de couleur n'avaient même pas le droit de partager les mêmes sanitaires que les blancs. Ce film provoque un mélange de plusieurs émotions : peur, tristesse, empathie, révolte mais aussi le rire. Il retrace la façon de vivre de divers protagonistes avec des caractères bien différents. Certains sont attachants, d'autres sont au contraire véritablement antipathiques. Nous pouvons retrouver des personnages avec une personnalité très affirmée, avec un humour prononcé et du sarcasme... Tout ce que nous pouvons aimer. Ce film nous montre finalement que même lorsque tout semble bien établi, il est possible de faire changer les choses, de les faire évoluer. Il nous redonne ainsi foi en l'humanité car, quelque part, il existe nécessairement des personnes pour qui la diversité n'est pas un obstacle. Il nourrit l'espoir. L'espoir que nous pouvons tous, peu importe la "catégorie sociale" dans laquelle nous sommes nés, réussir à s'éloigner de notre avenir déjà tout tracé. Après avoir vu ce film, nous avons encore plus l'envie de changer le monde, de le rendre meilleur. Regarder ce film, c'est vivre un tourbillon d'émotions en seulement deux heures et dix-sept minutes.





# Voyager c'est...

**Voyager**, c'est partager avec le monde un bout de soi, profiter d'un moment éphémère comme s'il allait durer cent ans, ne plus redouter l'inconnu, ni l'avenir qui nous attend. C'est repousser sans cesse ses limites pour gravir la montagne d'à côté. C'est prendre conscience que ces paysages somptueux se transformeront avec le temps et que c'est notre mémoire qui les conservera intacts. **Voyager**, c'est découvrir la vie de mille façons tout en se découvrant soi-même. **Voyager**, c'est trouver du plaisir dans des choses très simples comme manger, boire ou danser.





*Souvenirs de l'été 2007*

# Une balade au Pays des Merveilles

Au Pays des Merveilles,  
Alice s'y était rendue la veille,  
le temps d'une balade secrète.

Elle n'avait qu'une idée en tête,  
voir la vie en rose  
comme ce vieux chat morose  
encore et toujours sous l'influence  
de certaines substances.

Avec Alice il souhaitait les partager  
afin de pouvoir ensemble voyager...

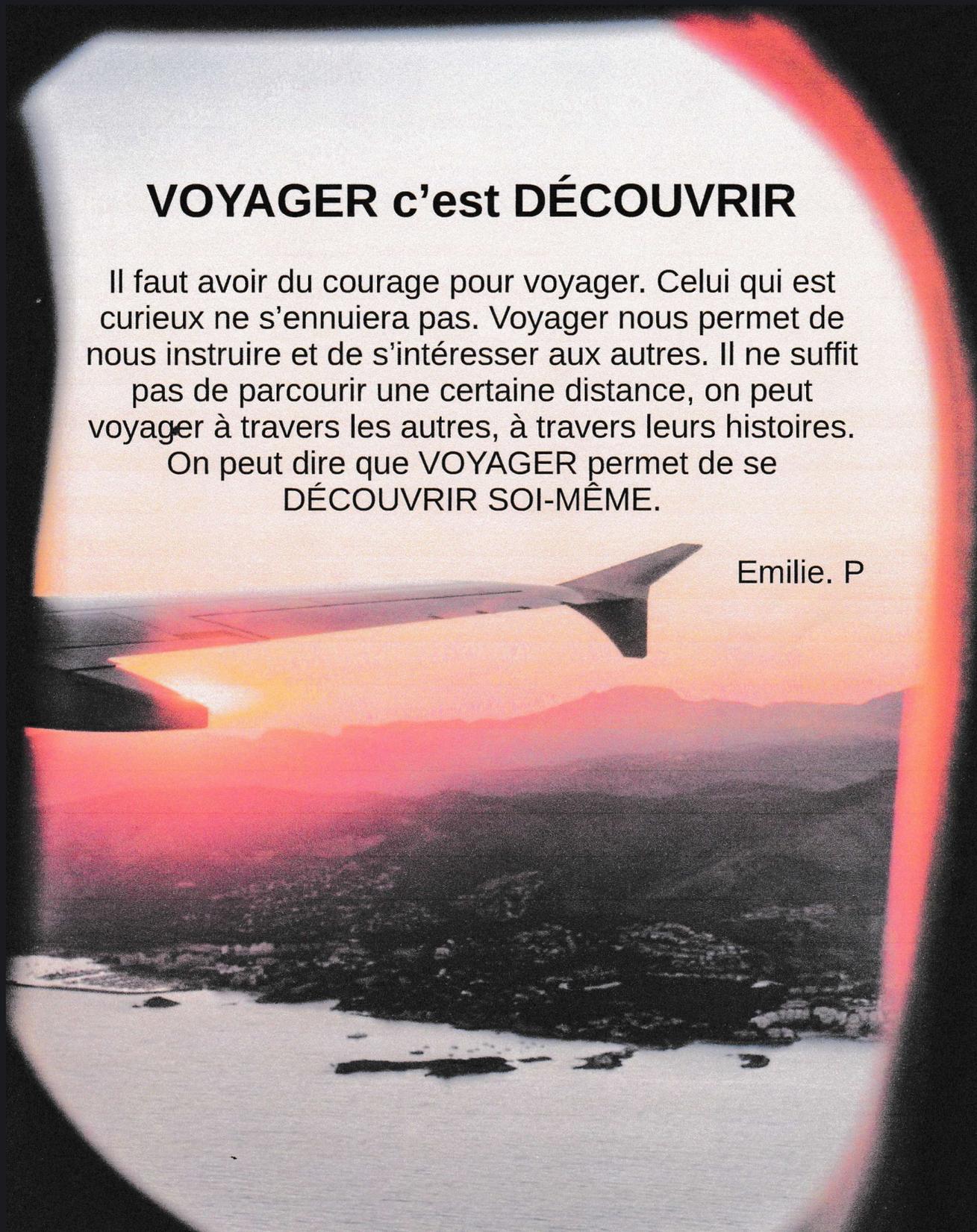
Elsa

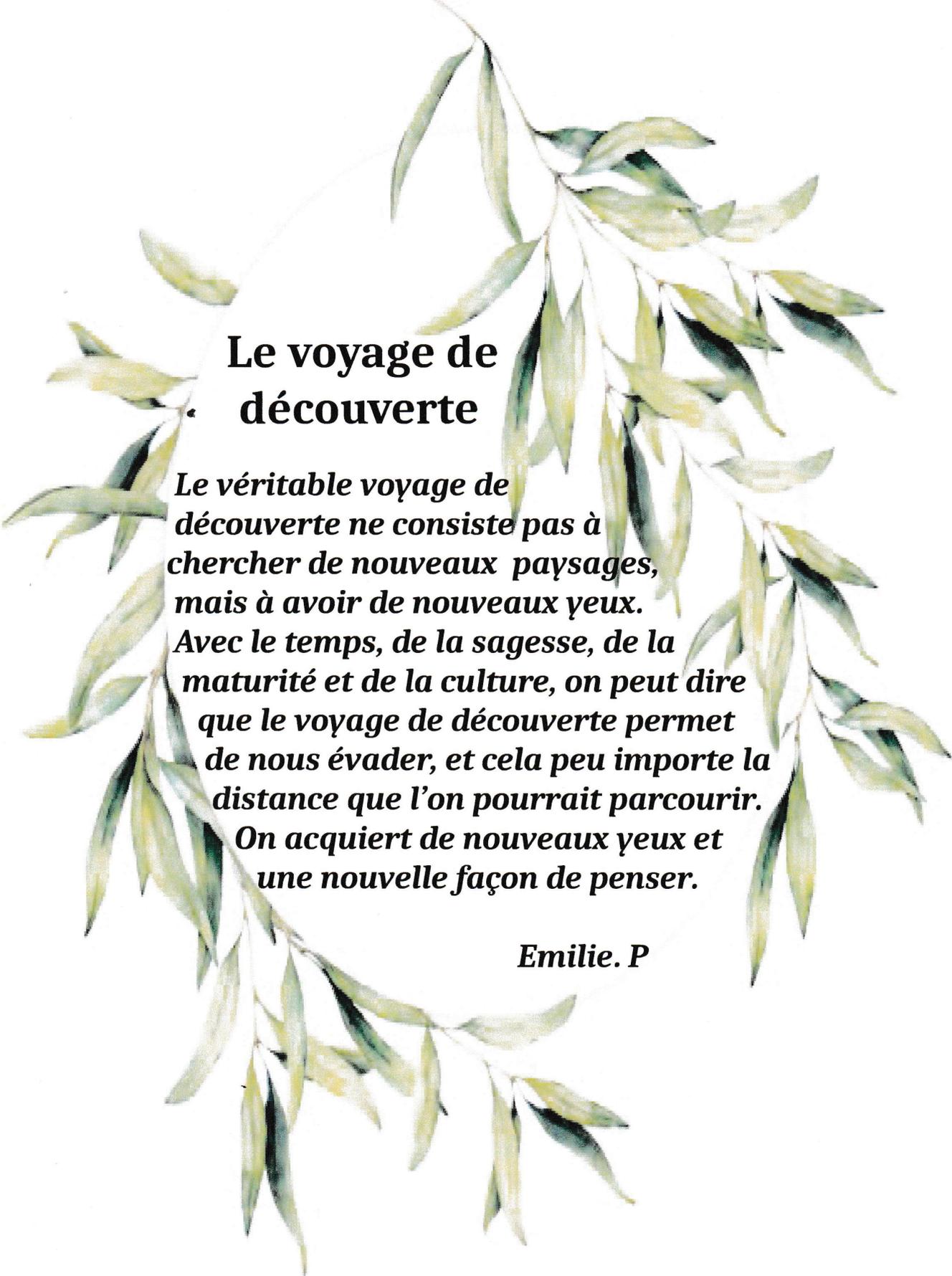
## **VOYAGER c'est DÉCOUVRIR**

Il faut avoir du courage pour voyager. Celui qui est curieux ne s'ennuiera pas. Voyager nous permet de nous instruire et de s'intéresser aux autres. Il ne suffit pas de parcourir une certaine distance, on peut voyager à travers les autres, à travers leurs histoires.

On peut dire que VOYAGER permet de se DÉCOUVRIR SOI-MÊME.

Emilie. P





## **Le voyage de découverte**

*Le véritable voyage de  
découverte ne consiste pas à  
chercher de nouveaux paysages,  
mais à avoir de nouveaux yeux.  
Avec le temps, de la sagesse, de la  
maturité et de la culture, on peut dire  
que le voyage de découverte permet  
de nous évader, et cela peu importe la  
distance que l'on pourrait parcourir.  
On acquiert de nouveaux yeux et  
une nouvelle façon de penser.*

*Emilie. P*



## Voyage en Camargue

Le soleil se lève à l'horizon,  
Des senteurs sucrées font leurs apparitions,  
La chaleur du climat se mélange aux couleurs des  
paysages,  
Au loin, on croirait entendre le bruit des vagues,  
Ce lieu où le vent chasse les nuages,  
Nous amène vers d'autres rivages.

Emilie.P



# Savoir rêver



**Qui ne rêve pas d'une autre vie ?**

**Je ne changerai pas qui je suis, mais j'irai vivre ailleurs. Je rêve de faire de ce monde, un monde meilleur, pour cela, j'ai besoin de temps, de sagesse. Je rêve de découverte, de nouveauté, vivre au large de la mer, me laisser guider par le vent tel un voilier, apprendre chaque jour davantage de choses qui me rendront meilleure face aux autres et surtout face à moi-même.**

**Emilie. P**



## Je rêve

Je rêve de naviguer en toi  
Mer calme et mystérieuse  
Le chant de tes vagues  
Ne cessera de me hanter

Loin du monstre de la ville  
L'horizon de ta traversé  
Devient le point lumineux  
Du prix à payer pour te voir

Je rêve à toi étranger voyageur  
Naviguant comme un voleur perdu de tout repère  
Cherchant aventure et satisfaction  
Te voilà partir en mer sans penser aux lendemains

Le port aux aguets , la mer dansante  
Naviguer devient un plaisir quand on sait  
Que ta destinée est virée aux chaos  
Demain peut-être tu comprendras

Mais pour l'instant vis et profite  
Qui vivra - verra  
Qui comprendra , saura

Ilizia

**M**OTS

**M**ortelle quand il est prononcé

**O**n en devient le reflet de notre douleur

**T**apis dans l'ombre à l'affût du moindre reproche

**S**ans cesse nous devons faire attention

Ilizia

## **Parfois**

Parfois il suffit de fermer les yeux pour que je pense à toi...et me revoilà dans mon conte.

Celui où je suis ton héroïne, têtue et casse-pieds sur les bords, revivant nos belles aventures remplies

De disputes la plupart du temps mais réalistes et intellectuels dans le fond.

C'est-ce que tu disais, nous vagabondions souvent dans les ruelles de Toronto en jouant à cache-cache sous le regard attendrissant de certains passants voire agaçant pour d'autres.

Nous passions nos jours et nuits à nous goinfrer comme des petits cochons, jamais rassasiés.

Mais le plus beau souvenir lorsque je ferme mes yeux c'est ton regard celui que tu faisais en lisant mes textes : rempli d'admiration et d'interrogation mais surtout d'honnêteté.

Mais au matin lorsque j'ouvre les yeux je me souviens alors que parfois...

Il suffit de fermer les yeux...

Pour te refaire vivre...

Une dernière fois...

En moi.

**Ilizia**



## Carnet de voyage salé

### Ingrédients :

- 2,8g de sel
- farine de maïs
- 1L de colorant bleu
- du sucre glace
- une bouteille de lait
- un coquillage
- un paquet de réglisse
- une poche
- une étoile de mer
- ½ de levure chimique

## **Recette :**

1- Dans une casserole mélanger les œufs, le sucre, et battre un peu. Puis ajouter le lait, la farine et levure chimique.

2- Faire bouillir l'eau à feu doux. Ajouter le colorant bleu et mélanger une nouvelle fois.

3- Mélanger la recette 2 avec la recette 1 . Ajouter le colorant bleu et mélanger une nouvelle fois.

4- Pétrir la pâte puis grâce à l'étoile de mer reproduire la figure sur la pâte. Enfourner le tout au four à 180° c pendant 40 mn.

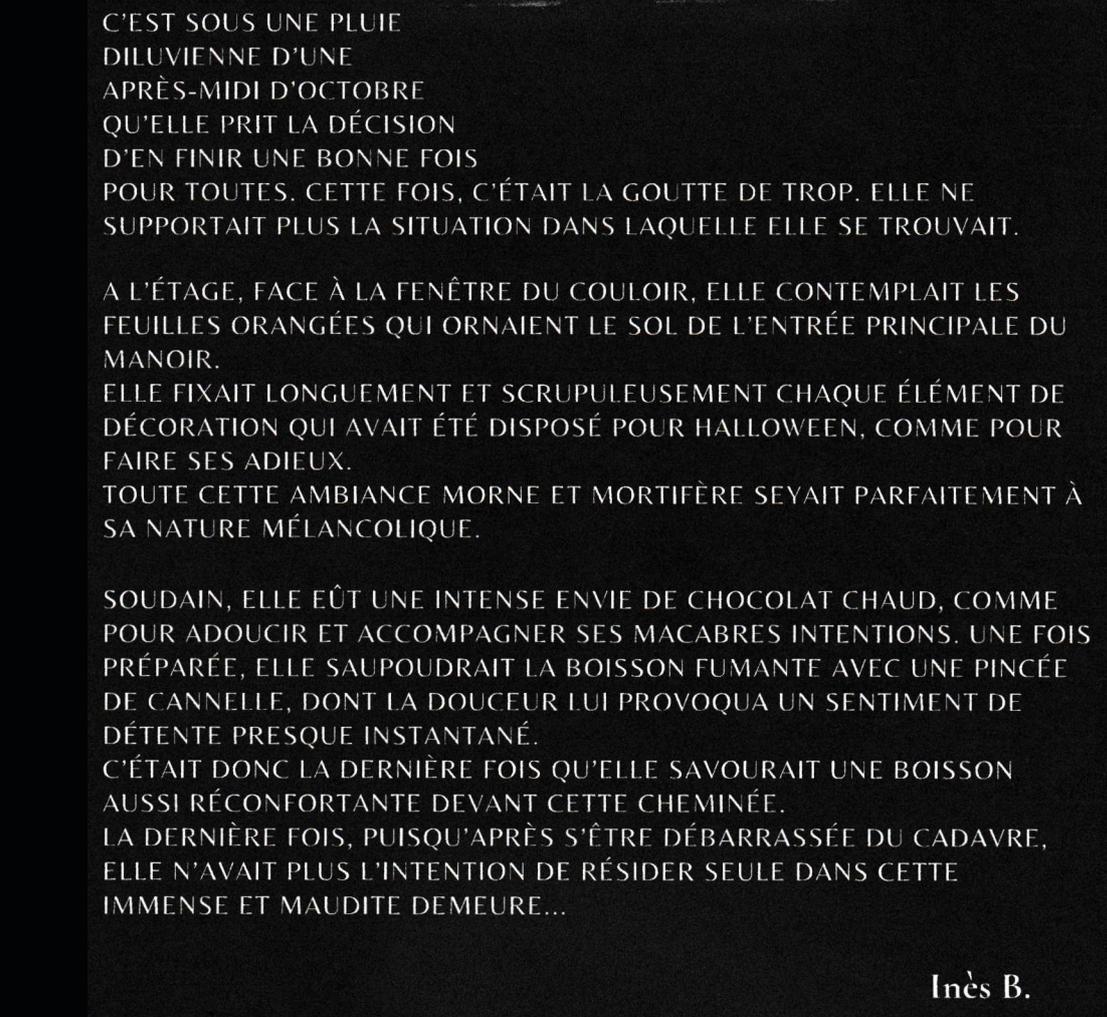
5- Une fois le gâteau prêt, verser le sucre de glace dessus, prendre la réglisse pour former des mots.

**Ilizia**

## **Souvenir**

Irréelle et cachée le temps y semblait inexistant  
Loin à l'abri du soleil elle ravivait les  
Voyageurs dans le temps  
Espiegle et sauvage voilà une aventure tentante  
A la poursuite du temps et son souvenir  
L'échappatoire portait son nom par envie  
Des plages sauvages aux animaux fantastiques  
Nul ne pouvait en découdre sans bruit  
Berceau des journées ensoleillées  
Au cœur de sa nature égayée  
Synonyme de bonheur enfermé  
Falaises calmes au temps du passé  
Aventure et découverte, je ne cesse d'y penser  
Mais voilà elle est bien éloignée  
Cette île et ses trésors oubliés

**Ilizia**



# DOUCEUR D'OCTOBRE

C'EST SOUS UNE PLUIE  
DILUVIENNE D'UNE  
APRÈS-MIDI D'OCTOBRE  
QU'ELLE PRIT LA DÉCISION  
D'EN FINIR UNE BONNE FOIS  
POUR TOUTES. CETTE FOIS, C'ÉTAIT LA GOUTTE DE TROP. ELLE NE  
SUPPORTAIT PLUS LA SITUATION DANS LAQUELLE ELLE SE TROUVAIT.

A L'ÉTAGE, FACE À LA FENÊTRE DU COULOIR, ELLE CONTEMPLAIT LES  
FEUILLES ORANGÉES QUI ORNAIENT LE SOL DE L'ENTRÉE PRINCIPALE DU  
MANOIR.

ELLE FIXAIT LONGUEMENT ET SCRUPULEUSEMENT CHAQUE ÉLÉMENT DE  
DÉCORATION QUI AVAIT ÉTÉ DISPOSÉ POUR HALLOWEEN, COMME POUR  
FAIRE SES ADIEUX.

TOUTE CETTE AMBIANCE MORNE ET MORTIFÈRE SEYAIT PARFAITEMENT À  
SA NATURE MÉLANCOLIQUE.

SOUDAIN, ELLE EÛT UNE INTENSE ENVIE DE CHOCOLAT CHAUD, COMME  
POUR ADOUCIR ET ACCOMPAGNER SES MACABRES INTENTIONS. UNE FOIS  
PRÉPARÉE, ELLE SAUPOUDRAIT LA BOISSON FUMANTE AVEC UNE PINCÉE  
DE CANNELLE, DONT LA DOUCEUR LUI PROVOQUA UN SENTIMENT DE  
DÉTENTE PRESQUE INSTANTANÉ.

C'ÉTAIT DONC LA DERNIÈRE FOIS QU'ELLE SAVOURAIT UNE BOISSON  
AUSSI RÉCONFORTANTE DEVANT CETTE CHEMINÉE.

LA DERNIÈRE FOIS, PUISQU'APRÈS S'ÊTRE DÉBARRASSÉE DU CADAVRE,  
ELLE N'AVAIT PLUS L'INTENTION DE RÉSIDER SEULE DANS CETTE  
IMMENSE ET MAUDITE DEMEURE...

Inès B.

# EXPLORATION EXPRES

RÊVES D'EXPÉDITIONS INATTENDUES

SUR LA TERRE ENTIÈRE ET SA VASTE ÉTENDUE

DES CONFINS DES PAYS LEVANTINS, AUX PAYS  
MAGHRÉBINS,

DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE, AU FAR-WEST DE  
L'AMÉRIQUE,

NAVIGATION EN EAUX TROUBLES,

AVEC EN POCHE PAS MÊME QUELQUES ROUBLES

POURTANT, SERONT TRAVERSÉS À PRIX  
COUTANT

LES DÉTROITS DE BÉRING ET DE MAGELLAN



INÈS B.

# L'ART D'ETRE SOI

Être soi, est-ce véritablement un plaisir,  
Alors même que la transparence fait souffrir,  
A moins de se trouver parmi les bienveillants,  
Pas de ceux qui jugent à longueur de temps,

Le nouvel Eldorado,  
Ni étendue d'or, ni étendue d'eau,  
Le lieu ou chacun domptera son égo

Être soi est donc un art véritable,  
Maitrisable, par seuls quelques notables  
Sans jamais qu'on ne les accable  
Ni du crime de la sincérité, on ne les blâme

Inès B.

# L'ILE



## AUX DEUX POLES

**SUR UNE ÎLE À LA FOIS POLAIRE ET SOLAIRE**

**PARFOIS MÊME LUNAIRE,**

**CALME ET SÉRÉNITÉ DEVANT LES CHUTES D'UNE CASCADE**

**DANGER ET FRISSONS AUX ABORDS D'UNE GLISSADE**

**FANTASTIQUE AVENTURE POUR LES CHASSEURS DE TRÉSOR,**

**FANTOMATIQUE VISION POUR LES EXTRACTEURS D'OR**

**QU'ELLE SOIT CHALEUR DÉSERTIQUE,**

**OU RIGIDITÉ CADAVÉRIQUE,**

**CETTE ÎLE, À SES HOTES, DANS L'ATTENTE,**

**OFFRIRA AUTANT DÉTENTE QUE TOURMENTE**

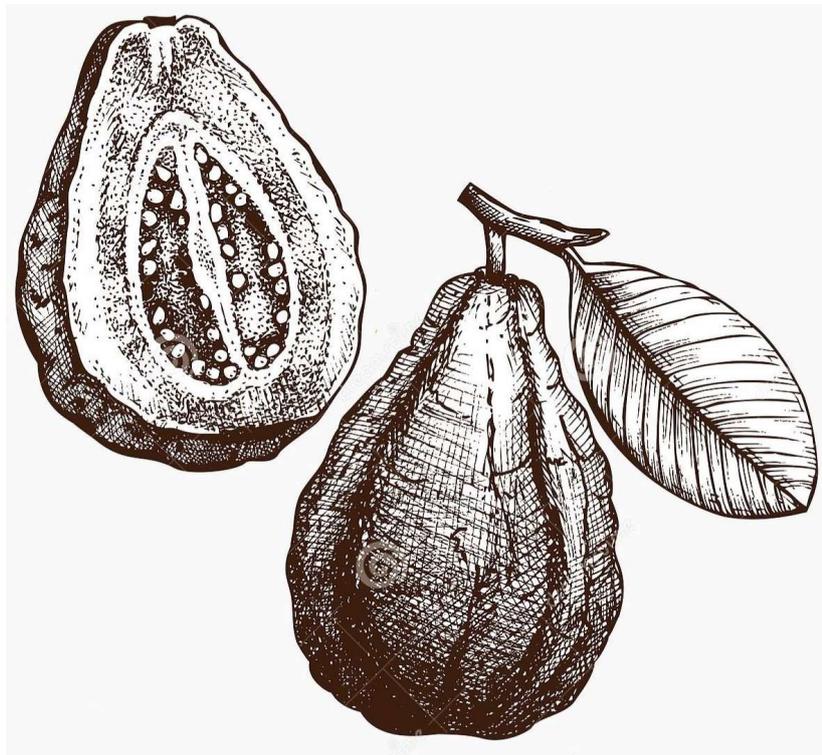
**Inès B.**



## La femme au fruit

– Gauguin

*La* femme se tient, droite, le regard impassible et profond, mais elle dégage une aura accueillante et réconfortante. Ses traits sont masculins, mais l'on devine douceur et délicatesse dans sa posture et dans la façon dont elle tient un fruit, une goyave. Sa chevelure est ramassée en une natte basse, elle sent le monoï et la fleur de tiaré. Un coquillage orne son oreille. Le vent marin provenant du grand large derrière les quelques habitations fait voler sa tunique brodée, offerte par son fiancé, et qui rend les autres femmes si envieuses. Ses couleurs vives se mêlent à l'air salé qui vient vous chatouiller les narines en une explosion des sens.



*Paul Vandel*

## Automne

La pluie frappait contre les carreaux. Maussade, il regardait les gouttes ruisseler, elles semblaient faire une course ; certaines déviaient, d'autres allaient se perdre et se confondre dans la nuit qui tombait. Il avait toujours détesté le mois d'octobre, les journées semblaient passer le temps d'un battement de cils, le vent froid enlaçait de ses bras glacés la ville devenue triste, et la mélancolie régnait.

Un brusque mouvement au dehors vint troubler ses contemplations rêveuses. En effet, une bourrasque de vent emporta en un déchaînement furieux un nuage de feuilles qui semblaient se révolter. Cela l'amusa, il pensa à son voisin qui devra passer le râteau sur sa propriété dont il est si fier, le lendemain.

La bouilloire se mit à siffler. Il se leva en un long soupir et prépara une tisane à la cannelle, ses préférées. Il retourna s'asseoir sur le divan. A ses côtés, un énorme chat orange semblait dormir au coin de la cheminée, mais il n'était pas dupe, ses oreilles frémissaient au moindre craquement du bois dans le feu, signe que l'imposant félin ne dormait pas.

Mors il se rappela, quand il était petit, sa mère adorait cette période de l'année, elle décorait avec frénésie chaque recoin de la maison, le moindre petit espace libre se trouvait alors occupé par une citrouille ou une petite figurine représentant quelque créature hideuse. Ah qu'il est bon le temps d'Halloween !

Vous cherchez un endroit plaisant pour des vacances sans tracas ? Le lieu idéal pour des séances farniente au soleil, les doigts de pied en éventail, un sex on the beach à la main ? **FUYEZ !**

Ce charmant continent sera en effet bien loin de vous contenter. De prime abord intéressant, vos attentes seront bien vite déçues. Tout d'abord, son accès lui-même est déjà une épreuve. En effet, seuls les détenteurs d'un diplôme de niveau Bac +5 ou équivalent y sont acceptés. De plus, sa localisation est changeante ; le continent-Bêta, aussi appelé « continent-fantôme » ou « continent perdu » semble se déplacer à sa guise, comme s'il avait une volonté propre, si bien qu'il n'apparaît sur aucune carte.

Puis, admettons que vous remplissiez les conditions d'accès et qu'il ne se soit pas évaporé devant vous, ses habitants vous réserveront un accueil des plus glacial. En effet, leur devise étant « Connaissance, Travail, Élite », l'ensemble de cette société est structuré autour de la valeur fondamentale qu'est le travail. Vous vous en doutez donc bien, pas de sirotage de Monaco en terrasse, ni même sorties au parc aquatique.

En outre, le gouvernement est oligarchique, seule une élite éclairée gouverne, et il semble étrangement que ce soit des praticiens du droit... L'ensemble des 15 millions d'habitants leur est donc soumis, le tout dans une bonne ambiance dictatoriale. On entend même dire que des prisonniers politiques ont été forcés d'apprendre le Code civil par cœur...

En somme, malgré un climat méditerranéen appréciable, votre séjour sur le continent-Bêta risque d'être une expérience mitigée.

Votre bien dévoué reporter de terrain, **Paul Vandel**.

## Le voyage

Quand on aime voyager,  
Il faut prendre des risques,  
Se confronter au danger.



C'est partir plus loin,  
Loin des sentiers battus et  
Au-devant de l'étranger.  
Retrouver des rêves passés,  
Le souvenir.



Quand on aime voyager,  
On prend son courage à deux mains  
Vers d'autres lendemains.  
C'est partir sans bagages,  
Se heurter à l'inconnu,  
Se laisser porter au gré de rencontres imprévues,  
Être parfois surpris, mais jamais regretter.  
Et à tout jamais refaire le bilan  
De ses actes en partant.

S'en aller, mais ne jamais revenir  
Être curieux et découvrir  
Ce désir, comme une mélodie,  
Nous entraînant vers d'anciens souvenirs.  
Penser à ceux que l'on a laissés, sa famille, ses enfants,  
Se sentir, autrement vivant...

S'envoler au-delà du temps  
Le petit oiseau a quitté son nid,  
Sa mère le sait, inquiète,  
Mais qu'il est loin déjà le petit canari !  
Devenir libre.

Quand on aime voyager, on ne compte pas  
A bas les soucis et les tracas,  
Moi j'avance, je ne pense pas  
Être soi, à chaque fois.

Quand on aime voyager, on recommence  
Encore et encore, telle une danse  
On cherche son cavalier, bien vite trouvé,  
Suis-moi à présent.



## **Pierre-Emmanuel Longchamp-de-la-Villette**

*P*ierre-Emmanuel Longchamp-de-la-Villette, ou « P.E. » pour ses pairs, naquit à la clinique de la Muette pendant l'automne 86, dans le XVIe, à Paris. Né de bonne famille, il profita d'un cadre de vie privilégié durant toute son enfance. M. Longchamp-de-la-Villette, son père, éminent diplomate dans quelques lointains pays, avait marié Mme la duchesse de Villecomtois, et huit enfants résultèrent de leur amour.

*P*ierre-Emmanuel était le petit dernier, mais il était bien différent de sa fratrie ; nulle envie de briller aux yeux de la famille, d'entretenir la renommée familiale en devenant à son tour avocat, médecin ou ministre, pas spécialement doué de ses mains, un physique des plus communs... bref, il ne se sentait pas réellement à sa place.

*S*on mal être se traduisit d'abord par une baisse de ses résultats scolaires, puis quelques fugues, et enfin une neurasthénie telle que Mme la duchesse l'emmena voir les meilleurs spécialistes de la capitale, sans succès. Que faire ? Était-il condamné à supporter son si reluisant héritage qui ne se révéla être qu'une prison dorée ?

*Paul Vandel*



Pierre -

Emmanuel

Longchamp -

de-la -

Villette



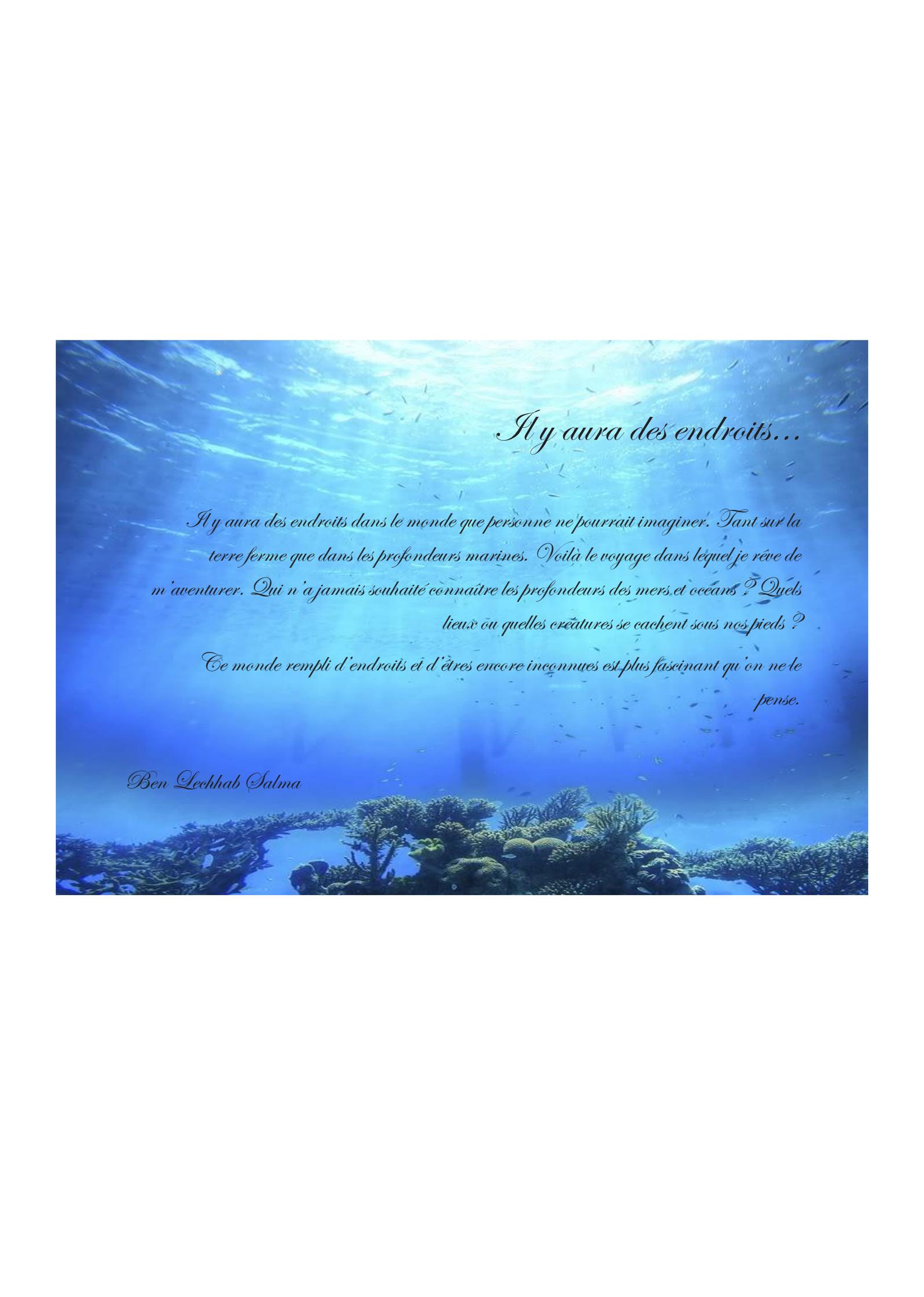
## Souvenir d'été

Cela faisait déjà un mois que leurs vacances en Italie se prolongeaient. Comme chaque été, la famille se rendait dans leur maison de campagne dans le Sud toscan. C'était une vieille bâtisse de trois étages, la vigne courrait le long de ses murs et formait ainsi une isolation naturelle, de telle sorte qu'il faisait toujours frais à l'intérieur. Une immense allée de gravillons blancs menait à la demeure, bordée de chaque côté de rangées de cyprès. Le domaine comportait également un grand parc et des extérieurs impeccablement entretenus par le jardinier. Une roseraie menait à un petit plan d'eau caché au milieu des arbres et une petite fontaine agrémentait l'espace de son doux clapotis. C'est en ce lieu à l'abri des regards qu'il aimait venir se réfugier durant les longues après-midi d'été, lorsque la chaleur vous étouffe et que les autres font une sieste après un repas frais et copieux. Il venait alors tremper ses pieds dans l'eau froide pour méditer. Il se surprenait parfois à penser à elle, celle qui retenait toute son attention, mais bien vite il la chassait de son esprit afin d'apaiser son cœur. Souvent, vers 16 heures et lorsque le soleil commençait doucement à redescendre, son ancienne nourrice et femme de chambre l'appelait pour le goûter qu'elle continuait de lui préparer bien que ses jeunes années furent loin. Il se levait alors et la rejoignait. Elle posait un regard tendre sur celui qu'elle considérait et continuerait de considérer comme son petit garçon. Une fois la collation prise, il allait se promener avec le vieux chien, un imposant dogue noir qu'il connaissait depuis aussi longtemps que sa mémoire lui permettait de se souvenir. Mais cette fois, elle l'attendait au bout de l'allée...

*Paul Vandel*



Salma

An underwater photograph showing a vibrant coral reef at the bottom of the frame. The water is a deep, clear blue, and numerous small fish are scattered throughout the scene, swimming in various directions. Sunlight filters down from the surface, creating a shimmering effect on the water's surface and illuminating the coral and fish below.

*Il y aura des endroits...*

*Il y aura des endroits dans le monde que personne ne pourrait imaginer. Tant sur la terre ferme que dans les profondeurs marines. Voilà le voyage dans lequel je rêve de m'aventurer. Qui n'a jamais souhaité connaître les profondeurs des mers et océans ? Quels lieux ou quelles créatures se cachent sous nos pieds ?*

*Ce monde rempli d'endroits et d'êtres encore inconnus est plus fascinant qu'on ne le pense.*

*Ben Lechhab Salma*

## L'abandon

Dans une nuit froide au cœur du désert, deux chameaux marchèrent en direction de l'Est. L'un d'eux portait un jeune prince, l'autre une belle princesse avec son fils dans les bras. Leurs ombres se formèrent sous l'éclat de la lune haute dans un ciel chargé d'étoiles. Le silence surplombait la vallée jusqu'au moment où des coups de feu furent tirés. Le couple, qui fuyait leur royaume, comprit en un instant qu'on venait de les retrouver. Alors ils quittèrent leurs montures et coururent, priant pour ne pas être touché.

En passant devant un village au milieu du désert, la princesse prit conscience qu'elle ne pourrait pas fuir éternellement, et ainsi mettre la vie de son fils en danger. L'abandon ne semblait pas être une bonne option, mais elle n'eut pas le choix. Elle s'arrêta et prévint son mari qui se joignit à elle pour les adieux, une tristesse inimaginable dans leurs cœurs.

Elle déposa doucement le berceau de l'enfant devant une église. La ville demeurait silencieuse, mais plus pour longtemps. Les soldats arrivaient à grand pas. Le prince tenta plusieurs fois de résonner son épouse pour partir. Cette dernière se pencha sur le berceau. L'enfant semblait comprendre la situation, au point qu'il ne pleurait pas.

- Tu devras nous retrouver, lui murmura-t-elle, le visage baigné de larmes un dernier baiser sur le front, avant de fuir avec son mari.

BEN LECHHAB Salma

# *Un nouveau départ*

*Le temps est maussade, l'envie de sortir ne passe pas par l'esprit d'Emerson. Elle ne peut plus supporter cette routine qu'elle s'est infligée : métro - boulot - dodo. Elle a besoin de renouveau, de fraîcheur et de nouveauté. Elle veut quitter son quotidien pour aller vers ailleurs.*

*Et, comme si ses pensées étaient reliées à la télévision, elle reprend ses esprits au moment où elle entend « destination de rêve ». Elle reste émerveillée face aux plages paradisiaques, fleurs sauvages et piscines. Elle comprend que si elle reste sous le temps gris et pluvieux de Paris, elle ne le supportera pas. Elle attrape son ordinateur et achète sans hésiter un aller simple pour la Martinique. « Rien ne mieux que de passer du temps sur une île paradisiaque » se dit-elle en saisissant les chiffres de sa carte bleue.*

*Paiement accepté, elle se précipite à sa chambre pour préparer sa valise, elle y jette toutes ses robes colorées en boule, rêvant aux larges sourires des habitants de sa destinations et aux rires d'enfants. Elle pense à son avenir, se sent libre, heureuse de quitter la capitale pour une durée indéterminée.*

*Comme si la nature partageait son enthousiasme, un oiseau se pose sur le rebord de sa fenêtre et se met à chanter. Emerson sourit et pense aux tonnes de souvenirs qu'elle va pouvoir ramener de la Martinique une fois rassasiée. Et peut-être même, écrire son propre roman d'amour.*

*Ben Lechhab Salma*

TRUE LOVE

---

*Dans une triste nuit au cœur de*

SEOUL

*Au milieu des*

Enchanteurs

*et enchanteresses s'amusant à s'envoyer et inventer des sorts, une*

PRINCESSE SUD-CORÉENNE

*vêtue d'un hankok bleu et*

*rouge se promène au bras de son époux. Aucun sourire ne se dessine sur son visage alors que son mari rit et salue la population*

*par de grands gestes de la main. Cette femme n'a jamais eu*

*bonne réputation, étant souvent appelée*

MADemoiselle  
PARFAITE

## Remerciements

Merci à Clémence, Elsa, Eléna, Emilie, Ilizía, Inès, Paul, et Salma pour leur participation assidue, leur enthousiasme, leur bonne humeur, leur créativité et leur adhésion au projet d'écriture.

Je remercie tout particulièrement Eléna pour la création et la mise en forme de la première et quatrième de couverture de ce recueil.

Je remercie chaleureusement Madame Marie Noëlle TAINÉ, responsable administrative de la Mission Culture, pour sa confiance et le financement de ce projet.

Je tiens également à remercier Aurore GUNIA, Responsable du service des relations extérieures de la communication et de la vie étudiante Université Jean Moulin Lyon 3 pour sa confiance et son soutien.

Et pour terminer, je remercie chaleureusement Isabelle LANDRY, documentaliste, responsable de la bibliothèque de l'IUT de l'Université de Lyon 1, pour sa gentillesse, son écoute, et l'accueil qu'elle nous a réservé.

Ce recueil a été réalisé grâce à la participation des 8 étudiants de l'Université

Clémence Guillet (Droit)

Elena Visiedo (Droit)

Elsa Monnot (Droit)

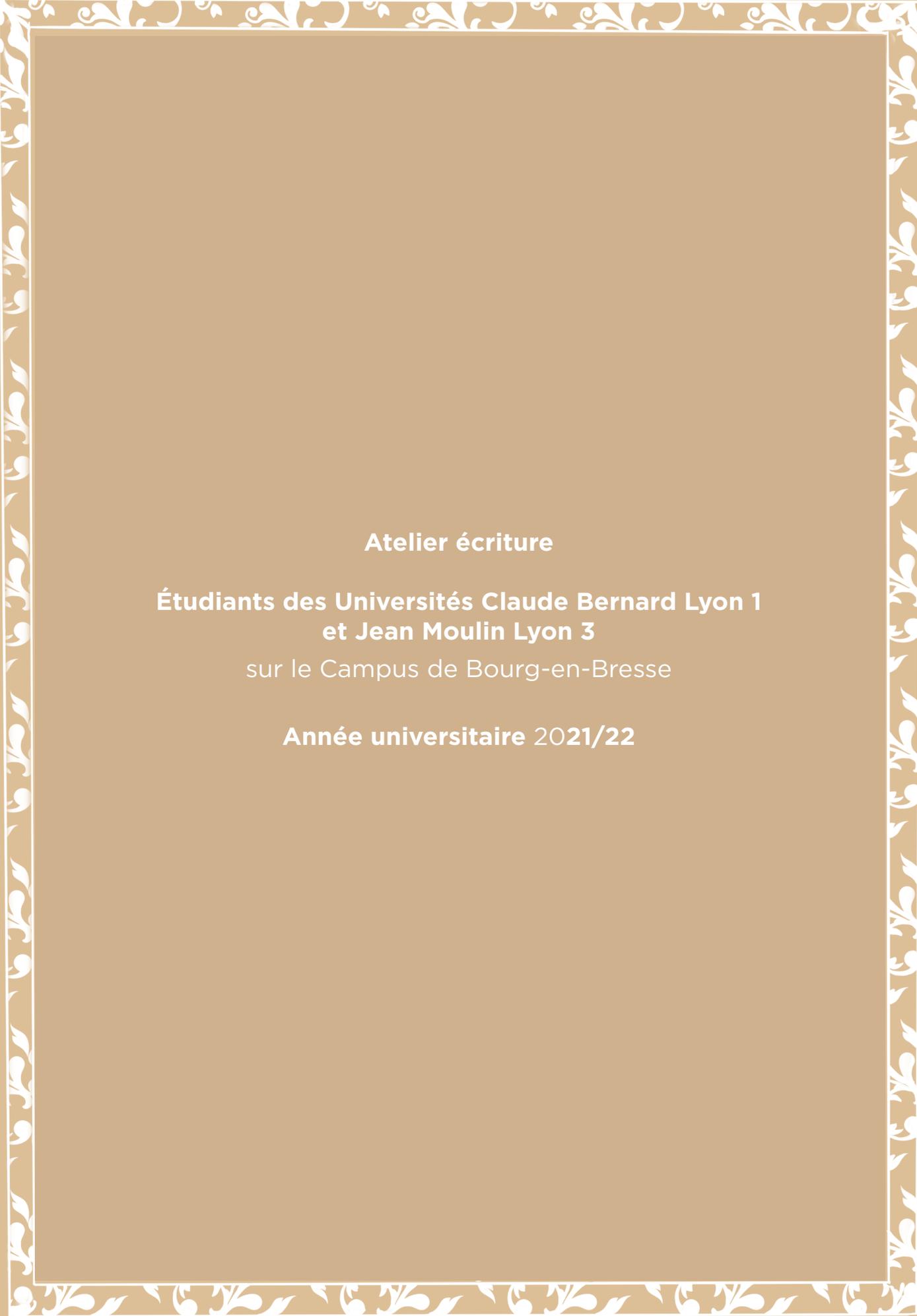
Emilie Pradier (Histoire)

Ilizia Maganga-Maganga (Histoire)

Inès Boukara (MSH)

Paul Vandiel (Droit)

Salma Ben-Lechhab (Histoire)

A decorative border with a repeating floral and vine pattern in white, framing the central text on a light brown background.

**Atelier écriture**

**Étudiants des Universités Claude Bernard Lyon 1  
et Jean Moulin Lyon 3**

sur le Campus de Bourg-en-Bresse

**Année universitaire 2021/22**